

[Text]

transport on a truck 40,000 pounds of nitroglycerine-based explosives, whereas in Canada, to date, the maximum amount of this type of explosive has been limited to 10,000 pounds. American powder salesmen would like to drive the truck up to the border in 40,000 pound lots, drive it right over the border, and take it to a Canadian customer. I understand pressure is being put on the Government of Canada—the official, I believe, is called the Chief Inspector of Explosives, or something to that effect—to allow a change in Canadian regulations to enable this to be done, which would be of benefit to American manufacturers and of detriment to Canadian manufacturers. I wonder if that is indeed the case and whether the government intends to change these regulations.

Mr. Lalonde: First of all, Mr. Nickerson, I want to assure you that this decision about Beaverlodge Lake has been one of the most difficult, I am sure, not only for Eldorado Nuclear, as has been said, but I can assure you it has been one I considered with a great deal of sorrow. I spent a lot of time with Mr. Ediger and his colleagues trying to examine whether there was not another solution to this particular situation. After discussions they came to the conclusion that at least we could give the earliest possible notice to the community and extend, at least until the end of June, the continuation of exploration so as to take into account the many factors. But, as you said, a mine, by definition, is something that is bound to be closed one day, and nobody enjoys considering the arrival of any of those days.

• 2120

As far as your specific point is concerned, I have not heard of any such representations. The officials present advise me that they are not aware of such representations, but I do not have here the man who is directly in charge of the Explosive Branch in my department. I certainly will inquire, and I will be very happy to write you a letter advising you of whether or not we have received representations. Do I understand that if there were representations you would recommend removing or modifying our regulation or not?

Mr. Nickerson: It is my opinion, Mr. Chairman, that we have avoided some of the serious accidents that they have experienced in the United States in trucking large quantities of nitroglycerine-based explosives, and I would hope that our regulations would not be changed unless it is proved, with absolute certainty, that we are not jeopardizing safety on the roads of Canada.

The 49-per cent equity owned by Her Majesty in right of Canada in the Lower Churchill Development Corporation, how is that held by the government? Is it held by a Crown corporation or how does the registration appear in the books of record of the Lower Churchill Development Corporation?

The Chairman: That is your last question, Mr. Nickerson.

Mr. Lalonde: I am told that I am holding it as the Minister of Energy, Mines and Resources, but I have never seen the

[Translation]

ments américains, un camion peut transporter 40,000 livres d'explosifs à base de nitroglycerine; au Canada, jusqu'à présent du moins, on ne peut transporter qu'un maximum de 10,000 livres. Les vendeurs de poudre explosive américains voudraient qu'on permette à leurs camions chargés de 40,000 livres de traverser la frontière pour livrer la marchandise aux clients canadiens. On exerce des pressions sur le Gouvernement du Canada et plus précisément sur l'inspecteur en chef des explosifs, pour modifier le règlement canadien de façon à permettre aux fabricants américains de pouvoir transporter leur marchandise au Canada, au profit des fabricants américains et au grand dam des fabricants canadiens. J'aimerais savoir si c'est vrai et si le gouvernement a l'intention d'apporter des modifications à ce règlement.

M. Lalonde: Monsieur Nickerson, j'aimerais d'abord vous dire que cette décision concernant Beaverlodge Lake a été très difficile pour l'Eldorado Nucléaire Limitée, et c'est avec une grande tristesse que j'ai dû constater les faits. M. Ediger, ses collègues et moi-même avons passé beaucoup de temps à tenter de trouver une autre solution. Suite aux discussions, ils en sont arrivés à la conclusion que nous devrions avertir la communauté au plus tôt et prolonger l'exploitation jusqu'à la fin du mois de juin, au moins afin de tenir compte de tous les facteurs qui interviennent. Mais comme vous l'avez dit, une mine, par définition, doit fermer un jour, mais il est certain que personne n'envisage avec joie cette perspective.

Pour ce qui est du point que vous venez de soulever, je n'ai pas moi-même connaissance de ces représentations. Les hauts fonctionnaires du ministère qui sont ici avec moi me font savoir qu'il ne sont pas au courant eux non plus, mais la personne qui est directement responsable du service des explosifs du ministère n'est malheureusement pas ici aujourd'hui. Je me renseignerai, et je pourrai vous écrire pour vous dire si nous avons reçu pareille demande. Dois-je en déduire que s'il y avait des demandes, vous recommanderiez la suppression ou la modification du règlement que nous avons mis en place?

M. Nickerson: Monsieur le président, nous avons selon moi réussi à éviter d'avoir des accidents graves comme ceux qu'il y a eu aux États-Unis dans le transport par camions d'explosifs à base de nitroglycérine. J'ose espérer que nos règlements ne seront pas changés sauf si l'on parvient à prouver de façon absolue que nous ne contribuons pas à créer des risques sur les routes canadiennes.

Qui détient véritablement la part de 49 p. 100 de la *Lower Churchill Development Corporation* qui appartient à la Couronne? Est-ce une société de la Couronne? Où figure-t-elle dans les livres de la *Lower Churchill Development Corporation*?

Le président: Ce sera votre dernière question, monsieur Nickerson.

M. Lalonde: On me fait savoir que c'est moi qui la détient en tant que ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources,